

Question : Le temps des dominations coloniales

PROBLEMATIQUES

Cette question se décline en deux moments historiques qui correspondent à la fin de la conquête conduisant à une domination coloniale maximale, marquée par la préoccupation de la gestion des empires. Les études impliquent une vision à deux échelles différentes : d'abord celle d'un continent, l'Afrique puis celle d'un empire qui s'étend sur trois continents.

Le partage colonial de l'Afrique à la fin du XIX^e siècle peut d'abord être traité avec des cartes, établies à différentes dates, présentant un continent qui est presque entièrement colonisé à l'exclusion du Maroc, de l'Abyssinie et du Libéria. L'étude se situe au moment où l'exploration et la conquête sont quasiment achevées. Les rivalités européennes s'exacerbent autour du partage de ces territoires. La domination européenne est à son apogée, ce qui ne signifie pas qu'elle est absolue comme le montre la victoire des Abyssins sur les Italiens à Adoua en mars 1896.

L'empire français est le deuxième en extension après celui de la couronne britannique, réparti sur trois continents (Afrique, Asie, Amérique). Il est étudié au moment de son développement maximum, après la conquête. La question se pose alors de l'administration de l'empire. L'analyse doit conduire à définir ce qu'est un empire colonial en mettant en évidence la diversité des situations administratives entre les territoires qui le composent. La colonisation des XIX^e et XX^e siècles est très différente de celle des siècles antérieurs. L'esclavage a été officiellement aboli. Le système colonial génère rarement (sauf dans le cas de l'Algérie) la constitution de colonies de peuplement. Il se limite à la présence de coloniaux, essentiellement des fonctionnaires et des militaires, qui administrent les territoires.

Le fait colonial sous la Troisième république révèle la fragilité des principes démocratiques et le poids des intérêts économiques et militaires sur le destin national. Faute d'investissements suffisants, la gestion des colonies devient le terrain privilégié de l'affairisme. La place de l'empire dans l'économie nationale reste néanmoins modeste. Le mythe de l'empire fondé sur la mission civilisatrice a imprégné la société française dans son ensemble. Il est mis en lumière par l'exposition coloniale de 1931 qui révèle toutes les ambiguïtés de la colonisation.

La contestation se fait jour sous de multiples formes. Elle ne prône pas nécessairement l'indépendance mais l'autonomie et la reconnaissance des droits civiques. Ainsi, Léopold Sedar Senghor réfléchit à une forme de fédération africaine associée à égalité avec la France au sein d'un empire démocratique. En France, l'anticolonialisme n'est vraiment présent qu'au sein de l'extrême gauche et dans certains milieux intellectuels anticonformistes.

SUPPORTS D'ETUDE

- **La conférence de Berlin, en 1885, est un moment clé du partage colonial de l'Afrique.**

Même s'il est faux d'affirmer qu'elle en est à l'origine, elle en a fixé les règles : la liberté et l'égalité du commerce dans les bassins du Congo et du Niger, la lutte contre l'esclavage et les conditions de reconnaissance des prises de possessions européennes sur les côtes. Les partages se font en 1890 (traités entre Anglais et Français en Afrique de l'Ouest et entre Anglais et Allemands en Afrique de l'Est), en 1894 (délimitation entre Français, Allemands et le Congo de Léopold II) et 1898 entre Français et Anglais après la crise de Fachoda. L'incidence de la colonisation sur les relations internationales est majeure : la recherche de puissance et de prestige international est devenue la première motivation des grands États européens qui cherchent à étendre au maximum leur domination sur des territoires de plus en plus vastes.

En France, le débat entre Jules Ferry et Georges Clémenceau, en 1885, devant la Chambre permet d'analyser les arguments développés par les partisans et les adversaires de la course à la conquête de nouvelles colonies.

Quelques personnages incarnent la colonisation. Il est possible d'aborder par exemple de manière plus concrète le fait colonial à travers **la vie de Pierre Savorgnan de Brazza**, explorateur et fonctionnaire colonial français d'origine italienne présent dans la région du bassin du Congo pendant près d'un quart de siècle. Son action est à l'origine de la formation de l'AEF (Afrique équatoriale française). Sa dernière mission aboutit à la fondation du Congo français.

- **L'exposition coloniale internationale de Vincennes, organisée par le maréchal Lyautey, est un exemple de célébration des fastes de l'empire, illusion d'une puissance.**

Cette grande fête révèle toutes les contradictions du fait colonial. Derrière le discours officiel qui exalte l'effort dans le domaine de la médecine, de l'éducation et des progrès économiques se cachent certaines réalités : insuffisance des investissements publics et privés, sous-développement des territoires et pauvreté des populations aggravée par la croissance démographique.

L'entre-deux-guerres voit se développer la contestation contre l'ordre colonial. Celle-ci s'incarne dans des personnages comme **Nguyen Ai Quôc, futur Hô Chi Minh**, fondateur du parti communiste indochinois en février 1930, dans des mouvements comme **l'Etoile nord-africaine de Messali Hadj** (1926) ou le **Néo-Destour** (1934) et dans des troubles comme ceux qui ont lieu au Tonkin en 1931.

PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Ne pas mettre les études en perspective
- Raconter en détail la conquête et les crises qui ont conduit à la constitution des empires
- Présenter toute la colonisation européenne
- Opposer de manière schématique colonisation française et anglaise (la pratique de l'Indirect Rule est utilisée aussi par les Français)
- Se borner aux représentations coloniales

HISTOIRE DES ARTS

La colonisation menant à la découverte de civilisations hors du continent européen a profondément marqué l'art. Dans le cadre de l'histoire des arts, il est possible d'approfondir cette influence à travers des manifestations apparemment opposées :

- Le Palais de la Porte Dorée (actuelle CNHI) a été construit à l'occasion de l'[Exposition coloniale de 1931](#) par l'architecte français [Albert Laprade](#), dans l'esprit du mouvement [Arts & Crafts](#) de [John Ruskin](#). Le bas-relief de la façade du palais a été réalisé par [Alfred Janniot](#), déjà connu pour la réalisation du décor du paquebot [Ile-de-France](#) en [1927](#). Les fresques intérieures comme le bas-relief cherchent à montrer les bienfaits de la colonisation et à promouvoir l'empire colonial français. On y retrouve des représentations des grands ports maritimes et des aéroports de [l'Afrique](#), de [Madagascar](#), des [Antilles](#), de [l'Asie](#) et de [l'Océanie](#), l'objectif étant de montrer les richesses économiques et humaines des colonies françaises.
- L'influence de l'art africain sur l'art européen est éclatante à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, les œuvres étant connues grâce aux expositions coloniales de 1889 à Paris, 1898 à Bruxelles. Elle est très sensible sur l'art moderne, dont Paris est une des capitales. Un travail sur les masques qui ont influencé Picasso, Gauguin, Braque, Vlaminck, mais aussi sur des poètes comme Apollinaire peut être fait.
- L'iconographie sur la colonisation est particulièrement riche. Elle permet d'analyser la représentation de la colonisation et de l'indigène en France. De nombreuses affiches de propagande ont été éditées pour célébrer les grandes dates de l'entreprise coloniale, comme le centenaire de la présence française en Algérie. La publicité a largement utilisé le thème colonial en utilisant les stéréotypes sur les indigènes. L'Empire colonial sert de cadre à des films, dans des œuvres de fiction comme *Pepe le Moko* de Julien Duvivier en 1936, ou des documentaires comme *La Croisière noire* de Léon Poirier en 1925.
- La colonisation a suscité une littérature d'une grande variété, romans, récits de voyage, livres d'aventure, bandes dessinées, qui ont participé à la construction des mythes coloniaux. Mais la littérature a aussi été l'un des grands moyens d'expression des contestations. Des intellectuels français (André Gide, *Voyage au Congo*, 1927 ou Michel Leiris, *L'Afrique fantôme* en 1934) et des colonisés (Léopold Sedar Senghor, René Maran...), ont pris la plume pour dénoncer les abus du système colonial.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Michel Marc, *La colonisation européenne*, Documentation photographique, août 1997
- Bancel Nicolas, Blanchard Pascal et Verges Françoise, *La République coloniale, Essai d'une utopie*, Paris, Albin Michel, coll. « Bibliothèque Albin Michel Idées », 2003
- Bancel Nicolas, Blanchard Pascal et Lemaire Sandrine, *Culture coloniale en France. De la Révolution française à nos jours*. CNRS Editions Autrement. 2008
- Duclert Vincent, *1870 1914, La République imaginée*, Histoire de France, dir Joël Cornette, Belin, 2010
- (de) L'Estoile Benoît, *Le Goût des Autres. De l'Exposition coloniale aux arts premiers*, Flammarion, 2007
- Hodeir Catherine, Pierre Michel, *L'exposition coloniale*, Complexe, 1991
- Liauzu Claude (dir), *Dictionnaire de la colonisation française*, Paris Larousse, coll. « à présent », 2007
- Le site de la CHNI www.histoire-immigration.fr
- Le site <http://etudescoloniales.canalblog.com>